AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem91. Val Richer, Dimanche 11 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 91. Val Richer, Dimanche 11 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Grèce), Politique (Russie), Politique (Turquie)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

## **Présentation**

Date1854-06-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote3830, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

91 Val Richer, Dimanche 11 Juin 1854

Si l'on juge par les nouvelles de Grèce, les insurrections intérieures, en Turquie, soit que vous les ayez encouragées ou non, vous seront de peu de secours ; un

embarras momen tané pour l'Alliance occidentale, la nécessité de quelques garnisons là et là, mais rien de plus. Les insurrections ne vous vont pas, pas même là. En principe, vous les désavouez, et en fait vous dites tout bas que vous ne voulez point ce qu'elles veulent, l'indépendance et l'aggloméra tion des populations Chrétiennes. On ne dit rien tout bas aujourd'hui, excepté en Russie même partout ailleurs, tout se sait. Je suis sûr que les conversations de votre Empereur, avec Seymour courent la Grèce, la Bulgarie & Je me figure ce qu'on aurait pensé et dit mon ami Colettis, le grand conspirateur contre les Turcs. De quelque côté qu'on envisage cette Affaire, elle est bien mauvaise pour vous. Vous aviez bien raison de vouloir rester tête-à-tête avec les Turcs il devient clair que vous n'êtes puissants contre eux qu'à condition du tête à tête, et que dés que l'Europe s'en mêle votre force d'agression en Orient, force révolutionnaire et force militaire se trouve très insuffisante. Il vous faut absolument deux choses, le tête à tête avec la Porte et l'Europe divisée. L'une et l'autre vous manquent. Vous pouvez croire que la seconde ne vous manquera pas toujours, mais quoiqu'il arrive, la révélation qui se fait en ce moment sur votre compte restera, et vous en souffrirez longtemps. Je ne pense pas que de l'entrevue du Roi de Prusse et de l'Empereur d'Autriche à Teschen, il sorte autre chose que l'attitude actuelle des deux puissances, sauf quelques paroles un peu plus précises sur les développements que cette attitude pourra prendre. Et si vous n'avez pas de grands succès, ces développements, quelle que soit la bonne volonté des Princes, seront de plus en plus contre vous. L'Allemagne ne peut supporter longtemps cette expectative de guerre et de révolution, il faut que de gré ou de force. elle vous fasse faire la paix.

Certainement l'Angleterre est contente de l'Autriche sans cela, Kossuth ne serait pas traité comme il l'est aujourd'hui par le Times, le Morning Chronicle &. Il serait plaisant que la guerre ne détronât que Mazzini et Kossuth.

#### Midi.

Je n'attendais pas de lettre aujourd'hui. Je suis impatient de vous savoir arrivée et établie. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 91. Val Richer, Dimanche 11 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5384">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5384</a>

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

e i jun juga por le, nouvelle, de beder , la insurraction intestence, on Inequir doit que vous le ayay encouragée ou non, vous Sevene de peu de decours ; con tombarras momen, tans pour l'alliance occidentale, la récessée de quelque garnison la or la mais vien de plus. Las insurrections ne vous wont par, par mone la. En principe , vous les letacours , es en fail vous leter lout ber per vous us veuley point ce qu'aller welent, l'indépendance es l'agglamera dien de population thrétiennes. On me thet rim tous bar anjourd hui, occepte on Aussis mene; partout delleves, tout de last le him las que les conversations de vate inferrem aux Stymour convent la fries , la Dulgarie les les me figure a quen auroit pours a dit men Aini lolotie le grand conspiratem lontre les Viver. Le quelque lote que envirage cette affaire, elle de bien manvaite pour vous bers svive bein raison de voete in rester toto a lite Avec les laver ; il clevious clair que vour heter puilland contra eur qua condition du

a force militaire de tionne les insufficante. Il row four abrolument down those , le lite à Pete avec la Porte et l'Europe divisée. L'ine es l'autre vous manquent. Dous permes croire que la leconde ne vour manquera par Conjours; mais queignit arrive, la resistation qui de fait en le reconent des votre compte Portera, at vous on Soulfries Compland.

of me peace par que, de l'entrevue des loi de Praise et de l'Engarreur d'actriche à Torchan, il Vorte autre Mure que l'attitude actuelle eleclaire himaner, don't quelquer parole un pour plus presider der ler developperment que cette attitule poura prendre. le li vour se avez pour de grands Incie, we diveloppe men, quette que d'ait la bonne volonte des thince , Sevent De plus on plus Contra vous, & allemagno ne pene Supporter longtone cotte expechative de guerre as ele revolution , it fame que de fre ou de force, elle vom faire faire le paix.

Certaine ne ne l'Angletone est contente se Matricke ; Jan cele , Kowith ne sout par liaite

Lite à lete, et que , ile que l'Surveyer d'en mile, comme il l'as sugarer lui por le l'ine, le horning votre force d'agrarien en triore, force reintestromane Chronicle de A Secret plaisons que la querne ne Ketronal que In- 12 in se Kounth.

Te n'attendois per de lettre suy our his. de dois impalient de vous vavoir arriver et établie. Adren, Adren.